

À quelques kilomètres de Souleimaniye au Kurdistan irakien, **la mission archéologique française du Peramagron fouille le site de Kunara depuis 2012**. La ville du troisième millénaire avant J.-C. mise au jour révèle des **particularités uniques et soulève bien des interrogations sur le peuple qui l'a édifiée**.

### Le site de Kunara révèle les vestiges d'une cité millénaire au pied des Monts Zagros



**Le projet de fouilles archéologiques de Kunara est né en 2010**. À l'arrêt depuis l'embargo américain de 1990, les autorités kurdes souhaitent relancer l'archéologie dans cette région. À cette fin, elles contactent des archéologues étrangers, experts du domaine, dont la Directrice de recherche au CNRS Christine Kepinski qui est connue pour ses fouilles de la vallée du moyen Euphrate au cours des années 1980. C'est ainsi que Christine Kepinski part au Kurdistan afin d'évaluer les possibilités d'une mission dans la région. Elle est assistée par Aline Tenu destinée à prendre la responsabilité du projet après le départ à la retraite de Christine Kepinski.

À la suite d'échanges avec le directeur des Antiquités de Souleimaniye, les deux femmes décident de monter un dossier pour réaliser une mission sur le site de Kunara. Kunara présente plusieurs avantages. **Son intérêt scientifique présumé est important et sa situation géographique, près de Souleimaniye, offre des facilités logistiques**. En 2011, le projet est accepté par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Le chantier débute l'année suivante.

### Une étrange cité

## Les mystères de Kunara

Publication : mardi 30 novembre 2021 11:16

Affichages : 326

---



Kunara s'étend au pied des montagnes du Zagros, au Nord-Ouest de la Mésopotamie et de ses fameuses cités du troisième millénaire avant J.-C. Malgré le relief de la région, les anciennes occupations humaines sont relativement simples à identifier car elles se présentent sous forme de [tells](#). Les tells sont des monticules artificiels créés par la destruction et la construction répétée de bâtiments les uns au-dessus des autres. Ces ultimes témoignages de l'histoire des villes antiques permettent aux archéologues de savoir où aller fouiller.

La taille du tell permet d'avoir une idée de la superficie de la ville qui, pour Kunara, serait de l'ordre de 10 hectares. ~~Si on est loin des 976 hectares qu'atteindra Babylone sous le règne de Nabuchodonosor II 1500 ans plus tard,~~ **le site va pourtant révéler de nombreuses surprises et démontrer son énorme potentiel archéologique.**

La première surprise est la taille des bâtiments : dès le début des fouilles sur la ville haute, l'équipe découvre un édifice monumental comprenant une cour d'au moins 100 m<sup>2</sup>. De telles dimensions suggèrent qu'il s'agit d'un bâtiment public. Cependant, sa fonction précise reste encore à déterminer même si le comblement volontaire — pratique connue — peut suggérer un temple désacralisé.



Plus surprenant encore, d'autres édifices

## Les mystères de Kunara

Publication : mardi 30 novembre 2021 11:16

Affichages : 326

---

monumentaux sont mis au jour ailleurs sur le site, en particulier à des endroits supposés faire partie de la ville basse. Dans les villes de Mésopotamie, la ville basse n'abrite en général que des habitations domestiques. C'est donc là une particularité de Kunara qui ne semble pas construite sur le modèle mésopotamien.

Les archéologues ont constaté également des différences dans les techniques de construction : alors que les cités mésopotamiennes sont construites en brique crue, la méthode de construction à Kunara s'apparente davantage à du [pisé](#) ou à de la [bauge](#). Cette autre particularité a rendu l'identification des murs très difficile au début des fouilles.



Tout ceci interpelle l'équipe d'autant que d'autres éléments indiquent une influence culturelle mésopotamienne importante, à commencer par les céramiques ou encore les nombreuses tablettes d'argile retrouvées sur place. Celles-ci sont écrites en akkadien et contiennent des [sumérogrammes](#), c'est-à-dire des signes cunéiformes notant des mots sumériens. En effet, bien que l'akkadien n'ait pas de parenté linguistique avec le sumérien, qui est un [isolat](#), il lui emprunte de nombreux termes qu'on peut retrouver dans les textes écrits.

### Des questions et des hypothèses



Que savons-nous ou supposons-nous savoir des occupants de cette ville ? **Actuellement, l'hypothèse privilégiée est que Kunara ait été édifée par les [Lullubis](#),**

**un peuple sur lequel les informations sont minces.** Kunara pourrait même être la capitale de leur royaume : le Lullubum. Personne ne sait quelle langue parlaient les Lullubis. Dans les tablettes retrouvées, certains noms de personnes et de lieux semblent n'avoir aucun lien ni avec l'akkadien, ni avec le sumérien. Il pourrait donc s'agir d'une langue tout à fait différente.



Tout porte à considérer Kunara comme un important centre d'échange et une ville relativement riche. Les vestiges d'ossements d'animaux rares (lions, panthères, chevaux, etc.), probablement des cadeaux diplomatiques de valeur, en sont un des indices. Malgré l'absence de gisements à proximité, la découverte d'outils lithiques en obsidienne en est un autre. Il est d'ailleurs étonnant que ces matériaux rares aient été employés pour produire des outils courants, comme cela s'observe sur le site.

La ville devait sans doute sa prospérité à ses ressources agricoles : parmi les édifices identifiés de manière certaine, les archéologues ont mis au jour un « bureau à la farine », bâtiment administratif important dans lequel étaient collectées et pesées les farines provenant des environs. Parmi les tablettes comptables provenant d'un autre « bureau à la farine » apparaît un terme encore jamais rencontré : le *gur* du *Subartu*. Dans la région, le *gur* est une importante unité de mesure de volume, généralement liée au *gur* impérial d'Akkad. Or le terme *Subartu* (le nord, au sens large) laisse penser qu'il fallait pouvoir distinguer cette mesure du *gur* impérial et donc qu'il existait de forts liens avec l'empire akkadien. S'agissait-il de liens commerciaux ou d'un assujettissement à Akkad ?

**Par ailleurs, aucun mur d'enceinte n'a encore pu être découvert malgré l'importance de la ville.** Kunara serait-elle plus étendue qu'initialement supposé ? Les remparts seraient-ils situés dans une zone encore non explorée ? Un centre aussi important que Kunara pourrait-il tout simplement ne pas avoir de remparts ? Autant de nouvelles interrogations pour les archéologues qui restent pour le moment sans réponse. Le nom même de la cité d'origine reste un mystère car Kunara est son nom actuel.

## La fin de Kunara



Tous ces bâtiments ont 2100 av. J.-C. Dans toute la ville on trouve des traces d'incendie datées de cette époque indiquant clairement la cause de sa chute. En revanche, **s'agissait-il d'un incendie accidentel ou volontaire ?** Il est encore difficile de trancher mais l'échelle de l'événement donne du crédit à l'hypothèse d'une destruction militaire.

Si tel est le cas, on peut naturellement se poser la question : par qui ? À nouveau, plusieurs hypothèses sont envisageables : un conflit local avec la cité voisine dont les vestiges se situent à 25 km, une guerre régionale avec un autre royaume du Zagros, ou peut-être encore un anéantissement par un des rois d'Akkad ou de la [troisième dynastie d'Ur](#), connus pour avoir mené des campagnes militaires dans la région à cette époque. D'ailleurs, le belliqueux roi [Shulgi](#) se vantait d'avoir détruit neuf fois le Lullubum. L'hypothèse est donc tentante.

### Quel avenir pour le chantier de Kunara ?

Il reste beaucoup à apprendre à Kunara. Cependant, pour la seconde année consécutive après le premier arrêt dû au Covid, le chantier ne pourra pas avoir lieu en 2021. En effet, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a récemment rétrogradé la région de zone orange en zone rouge (formellement déconseillée). Même si une autorisation spécifique pourrait encore être délivrée, celle-ci arriverait trop tard pour que la mission ait lieu, remettant toutes les réponses espérées à *sine die*.

### Sources

- Interview de Aline Tenu le 1er juillet 2021 - Lionel Tabourier, « Des fouilles archéologiques au Kurdistan. Entretien avec Aline Tenu », 30 novembre 2021, [En ligne] <https://www.arkeotopia.org/fr/ressources/veille-mediaticque/543-aline-tenu-raconte-le-chantier-de-kunara.html>.
- Jean-Baptiste Veyrieras, « Une riche cité découverte aux portes de la Mésopotamie », *CNRS, le journal*, 18 mars 2019, [En ligne] <https://lejournale.cnr.fr/articles/une-riche-cite-decouverte-aux-portes-de-la-mesopotamie>

### Pour en savoir plus

- Visitez le site de la [mission archéologique du Peramagron](#) pour accéder aux rapports de campagnes et plus.
- Vincent Charpentier, « [Archéologie du Kurdistan irakien](#) », *France Culture - Carbone 14, le magazine de l'archéologie*, 31 mars 2019.
- Voir l'encyclopédie Wikipédia pour en savoir plus sur les sujets [Mésopotamie](#), [Euphrate](#), [montagnes du Zagros](#), [akkadien](#) et [sumérien](#),

---

Vous souhaitez que nous fassions une interview, une critique de livre, de documentaire ou de support en relation avec l'archéologie, que ce soit pour le grand public, des enfants ou des spécialistes, [n'hésitez pas à nous écrire](#).

*ArkéoTopia, une autre voie pour l'archéologie®* a vocation à porter un autre regard sur l'archéologie d'aujourd'hui pour mieux aider les organismes existants à préparer celle de demain. Pour en savoir plus sur l'association, n'hésitez pas à prendre connaissance de notre [vidéo institutionnelle](#) et [de nos actions](#).